

# Poésies.

---

## UNE HEURE.

---

A M<sup>me</sup> MARIE DE BELMOOR.

Il est dans toute vie , il est une heure sainte  
Où les doux souvenirs s'amassent dans le cœur ;  
Mots d'amour , rêves d'or , innocente contrainte  
Quand à la vierge aimée on parlait de bonheur ,  
Aveux long-temps gardés et qu'on regrette encore ,  
Baisers pris en tremblant aux lèvres qu'on adore ,  
Abeilles en essaim s'envolant dans les cieux ,  
Frissonnent dans notre ame et glissent sous nos yeux .

Alors nous rappelons notre première idole ,  
Celle qui jeune encore , écouta la parole  
Ingénue et menteuse à seize ou dix-sept ans :  
Sa lèvre laissant voir l'albâtre de ses dents ,  
Ses cheveux noirs tournant sur sa tempe nacrée ,  
Son front mat sillonné d'une veine azurée ,  
Le sourire engageant de sa lèvre de lait ,  
Le doux son de sa voix quand elle m'appelait ,  
Et son regard voilé , lorsqu'accoudé près d'elle ,  
Je cherchais dans ses yeux notre amour éternelle ,  
Ou bien lorsque penché , les mains sur ses genoux ,  
Je prenais un baiser et qu'elle disait : Vous ,  
Et faisant la méchante et de sa main naïve  
M'écartant , s'enfuyait innocente et craintive .  
Toute elle comme hélas ! je l'aimais autrefois ;